

Zeitschrift:	Revue historique vaudoise
Herausgeber:	Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band:	41 (1933)
Heft:	1
Vorwort:	Aux abonnés et aux amis de la Revue historique vaudoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

41^{me} année

N° 1

JANV.-FÉVR. 1933

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

AUX ABONNÉS ET AUX AMIS DE LA REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

La Revue historique vaudoise vient de terminer la quarantième année de son existence. Pour une publication spéciale s'adressant essentiellement au seul canton de Vaud, et qui doit surmonter des difficultés nombreuses et variées, c'est un âge respectable. Est-ce à dire qu'elle ait déjà accompli toute la tâche qu'elle s'était assignée lorsqu'elle commença à paraître en 1893 ? Non, évidemment. Elle a déjà, sans doute, jeté beaucoup de lumière sur une foule de points de notre histoire vaudoise ; elle a sauvé de l'oubli la mémoire de personnalités qui rendirent des services à leur pays ou le firent honorer à l'étranger ; elle a raconté les coutumes d'autrefois ; elle a parlé de nos monuments historiques, et sa collection de 40 volumes est une mine d'informations variées.

Plus nous avançons et plus nous nous apercevons néanmoins que ce qui a été fait est peu de chose auprès de ce qui reste encore à faire. Que d'événements importants restent encore à mettre en lumière ! de citoyens utiles, d'hommes d'Etat, de philanthropes dont il faudrait rappeler la mémoire, de monuments dignes d'être mieux connus !

La Revue historique vaudoise a donc encore un champ énorme et riche à cultiver ; elle espère pouvoir continuer ce travail. Le passé est un encouragement pour l'avenir.

Par un hasard assez curieux, celui qui écrit ces lignes a collaboré au premier numéro de cette Revue, en janvier 1893, ainsi qu'au dernier de sa quarantième année ; il en a, en outre, partagé la direction avec Paul Maillefer dès 1897 et l'a continuée seul dès 1921. Il a pu suivre ainsi le travail accompli dès l'origine jusqu'à maintenant et assister au développement de cette publication. Il sait par conséquent combien on doit de reconnaissance à tous ceux — dont un grand nombre, hélas, ne sont déjà plus — qui coopérèrent à sa fondation, qui l'entourèrent ensuite de leur sympathie agissante ; à tous ceux qui, au cours des années, vinrent rejoindre les survivants ; à ceux enfin qui, aujourd'hui encore, la soutiennent de leur amitié, de leur appui précieux et de leur talent d'historiens dévoués et désintéressés. Nous devons dire aussi notre gratitude à l'égard de notre gouvernement cantonal qui, malgré la dureté des temps, accorde son appui à une publication qu'il veut bien considérer comme utile au pays.

Nous espérons pouvoir compter à l'avenir sur la fidélité de tous ces amis, sur celle de nos abonnés, encore trop peu nombreux, sur la sympathie du public curieux de connaître le passé qui seul, souvent, peut expliquer le présent et, enfin, sur l'appui de la presse qui pourrait contribuer de diverses manières à faire connaître davantage un modeste frère... qui n'est pas un concurrent.

LA DIRECTION.